

## L'HOMME QUI AVAIT VENDU SA FEMME

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Dialogue pour 2H**

**Durée : 7mn**

**Humour délicieusement machiste**

**A :** Où donc elle est passée ta femme ? On la voit plus.

**B :** Je l'ai vendue.

**A :** Tu l'as vendue ?

**B :** Je n' m'en servais plus, alors... !

**A :** T'as bien fait.

**B :** Au Contrôle Technique, i's n'en voulaient plus non plus... Ils m'ont dit qu'elle était usée.

**A :** A la voir, on n'aurait pas dit.

**B :** Pour la carrosserie, je ne dis pas. Mais, pour le reste, y avait qu'à lui soulever le capot pour se rendre compte qu'elle était foutue.

**A :** Et pourtant -nom d'un chien ! - elle était pas maigre !

**B :** Justement. C'est sa graisse qui l'empêchait de marcher.

**A :** (*Sûr de lui*) Pour sûr. T'as pas dû suivre la notice !

**B :** Qué donc notice ?

**A :** Celle que le Maire t'a refilée le jour de jour de ton mariage.

**B :** La notice d'utilisation ? Si. Si. Si.... A la lettre. Je peux encore te la montrer... (*La sortant de sa poche*) Dessus c'est écrit : « *Manual de las instrucciones* ».

**A:** Parce que c'est écrit en anglais ?

**B:** T'occupe. Comme je m'étais marié en Italie, je me la suis fait traduire en espagnol. ...

**A:** C'est vrai que c'est beaucoup plus simple !

**B:** (*S'éclaircissant la voix*)

« *Manuel d'instructions*

*Merci d'avoir fait l'acquisition de ce produit... »*

(*Spécifiant*) ... « *ce produit...* » C'est ma femme.

(*Poursuivant*) « ... *et assurez-vous d'avoir bien compris les instructions, avant toute utilisation dudit produit...* »

**A:** C'est vrai qu'il faut s'méfier ! Ces femmes-là, ça ne connaît que leur maître... Et encore !

**B :** Je me suis méfié.

**A :** Et t'es allé au bout ?

**B :** De ma femme ?

**A :** Non. De la notice.

**B:** Tu parles. Y en a 150 pages... ! Mais à la fin, il y a le tableau d'entretien.

**A:** Ah ! Et alors ? Qu'est-ce qu'ils disent ?

**B:** C'est marqué : « *Nettoyage du tamis d'aération : deux fois par semaine.* »

**A:** Toi, tel que je te connais. T'as dû drôlement le lui nettoyer son tamis.

**B:** Naturellement. Enfin passons ! « *Vérification du silencieux : toutes les 5 heures...* »

**A:** Et comme t'as trouvé que ça n'aurait pas assez, tu la lui faisais toutes les 5 minutes... sa vérif.

**B:** Fallait bien ça pour être tranquille.

**A:** Je te comprends. Ta femme, elle avait une de ces tapettes !

**B:** « *Veiller à ce que la jauge ne soit pas entartrée.* »

**A:** Et tu la lui détartrais souvent, sa jauge ?

**B**: Tous les soirs avant de se coucher.

**A**: T'avais du mérite. Moi, j'aurais pas eu la patience.

**B**: Fallait bien que quelqu'un le fasse. On n'a pas des métiers faciles !

**A**: Faut se faire aider quand on peut pas.

**B**: Au prix où sont les artisans !? Ca m'aurait coûté les yeux de la tête...!  
Plus loin, je lis : « *Graissage des articulations : toutes les 5 heures.* »

**A**: C'est beaucoup ça « *toutes les 5 heures.* »

**B**: « *Graissage des joints à bille : toutes les 50 heures.* »

**A**: C'est ça que je te voyais tout le temps en train de courir avec ta burette ? Je me demandais : « Qu'est-ce qu'il peut bien foutre avec ça, le voisin ? »

**B** : Maintenant t'as compris pourquoi.

*(Un temps bref)*

**A** : Et les joints? T'aurais pas oublié de remplacer les joints ? Des fois ?

**B** : Les joints!? J'en faisais venir de Maastricht. Par camions entiers.

**A** : Et la vidange ?

**B** : Quoi ? La vidange ?

**A** : Faut vidanger le moteur de temps en temps. Sinon, ça peut cramer.

**B** : Un carton de dragées « Fuca » tous les ans. Pour son anniversaire.

**A** : (*Se rendant à l'évidence*) Alors, ça n vient pas de là.

**B** : Non. Ca n vient pas de là. J'ai même fait la révision des 65 ans. Et je venais juste de faire changer la courroie de transmission.

*(Un temps)*

**A**: Et t'as jamais cherché à remplacer les pièces ?

**B**: Y a p'us.

**A:** Comment ça... « *Y a p'us.* » ?

**B:** J'ai fait tous les magasins de pièces détachées. Toutes les brocantes. Tous les vide-greniers. J'ai même fait « *Oscaro.com* ». Partout, on m'a dit que ça ne se faisait plus. (*Se rendant à l'évidence*) Qu'est-ce que tu veux ? Ma femme, elle est trop vieille.

**A:** Pourtant, quand tu l'as achetée, c'était un modèle de série...

**B:** ...qui a maintenant beaucoup vieilli !

**A:** Et t'as quand même réussi à la vendre ?

**B:** Attends! Attends! J'ai déjà attendu l'arrivée des soldes. Je l'ai plantée devant un magasin, avec une étiquette dessus. Où j'avais marqué : « *Rabais* »... Pas d'amateurs ! Ensuite, je l'ai déposée à la salle des ventes. Et bien, même en faisant un lot avec une vieille tondeuse à gazon et un compotier en porcelaine de Limoges, le commissaire-priseur n'a jamais réussi à faire décoller les enchères.

**A:** Je comprends que les enchères elles voulaient point décoller. C'est que ta femme, c'était pas une plume... !  
Au fait. Tu ne m'avais jamais dit qu'elle était de Limoges ?

**B:** Qui?

**A :** Ta femme.

**B :** Non. Le compotier. En fait, ils voulaient bien de la tondeuse ou du compotier, mais pas de ma femme. Alors, le commissaire-priseur, il a fini par se fâcher. Et il a dit : « *C'est le lot entier ou rien du tout.* »

Comme il a pas trouvé preneur, il a dit : « *Puisque c'est comme ça, on remballé tout.* »

Puis il m'a appelé pour la récupérer. Parce qu'il m'a dit qu'il n'avait pas de place....

Je me souviens, quand on y est allé, elle était coincée entre un vieux buffet et une armoire de campagne... Elle faisait une tronche ! On aurait dit qu'elle faisait plus vieille que le buffet et l'armoire réunis!

C'est mon copain Marcel qui l'a chargée sur sa bétailière.

**A :** Qui ? L'armoire de campagne ?

**B :** Non. Ma femme.... De guère lasse, je l'ai abandonnée dans un terrain vague. Et bien, figure-toi qu'on me l'a ramenée, dis donc.

Mais, c'est qu'avec elle, j'étais plus embarrassé que chargé...

Enfin... Parce qu'il y a une morale dans cette histoire... Enfin, j'ai réussi à la refiler à un sourd-muet qui était aveugle.

**A** : L'a vraiment pas de chance le pauvre !

**B** : Au point où il en était !

**A** : Et il t'a payé ?

**B** : En réalité, c'est moi qui lui ai mis un billet dans la poche. C'est vrai, quoi ! A force... !  
Et j'ai bien spécifié que je n'assurais pas le service après vente.

**A** : Tu crois qu'il a compris ?

**B** : J'espère.

**A** : C'est drôle les gens maintenant. Y en plus guère pour aimer l'ancien. Pourtant, on ne sait jamais... Plus tard, ça peut prendre de la valeur ?

**B** : Ouais. Ouais. Oh! Tu sais... Faut pas trop s'attacher aux antiquités...  
(*Un temps*) Et ta femme ? Où est-ce qu'elle est donc fourrée ?

**A** : Ma femme? J'ai fait une croix dessus.

**B** : Ah! C'est ça!? J'ai vu une femme qui faisait ses courses, ce matin. Elle portait une croix.  
C'est toi qui

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)